

# **Pour trouver le mot juste :** ***le Dictionnaire Dandenault de la langue française\****

Qui d'entre nous n'a pas eu un jour à chercher un mot pour nommer un objet ou un concept, au cours d'une discussion ou de la rédaction d'un texte ? Comment trouver, par exemple, le mot servant à désigner l'élevage des écrevisses, telle figure du jeu de cartes ou cette armature treillagée qui couvre le bouchon des bouteilles de champagne ? Autant de situations où les dictionnaires alphabétiques s'avèrent peu utiles.

Pour résoudre cet éternel problème du « comment nomme-t-on », Égide Dandenault a eu l'idée de regrouper les mots de la langue par catégorie de sens, domaine d'appartenance, fonction sémantique. Résultat de ce travail de titan, le *Dictionnaire Dandenault de la langue française*. Dans ce dictionnaire onomasiologique (démarche lexicographique consistant à trouver le mot à partir du concept), la matière est présentée sous forme de tableaux : ensemble donc les emplois au théâtre, les plans cinématographiques, les « élevages de », les « dépourvus de » (qui n'a pas de pieds, de queue...), etc.

## **La petite histoire du dictionnaire onomasiologique de la langue française**

Membre du conseil d'administration de l'Union des artistes de 1970 à 1974 et cofondateur de la Caisse de sécurité du spectacle (aujourd'hui Caisse de sécurité des artistes), M. Dandenault a eu l'idée de son dictionnaire alors qu'il travaillait comme rédacteur-réviseur pigiste après une carrière fructueuse dans les médias et les communications, notamment comme journaliste au Service national des nouvelles de la Société Radio-Canada, à Montréal (SRC), recherchiste, animateur et présentateur de l'émission *Cartes sur table* de la SRC, en Outaouais, directeur et rédacteur en chef de *La Tribune de Hull*, et, à la Fonction publique fédérale, comme chef du Service de création de langue française et chef du Service d'évaluation des projets à la Direction des communications d'Information Canada.

## **La culture des moules comme élément déclencheur**

En juillet 1979, Égide Dandenault et un collègue se voient confier la rédaction de guides destinés aux visiteurs des parcs nationaux canadiens par le ministère de l'Environnement.

« Il s'agissait de trouver le mot désignant les chapelets de perches, de branches, de poteaux que l'on plante dans la vase, au bord de la mer, et sur lesquels ont déposé de jeunes moules qui se nourrissent et engraisent par les apports nutritifs de la marée », se rappelle M. Dandenault. Cette recherche s'était révélée particulièrement longue et fastidieuse. Nous avons scruté le *Petit Robert*, vu sa composante analogique, consulté le *Lexis*, vu ses regroupements et dégroupements sémantiques, parcouru le *Larousse analogique*, le *Robert des synonymes*, le *Rouaix*, et j'en passe. Partout, nous avons fait buissons creux.

C'est par pur hasard que le collègue en question trouve le terme — bouchot — dans un roman de Simenon, *Maigret à l'école*, dont l'action se déroule sur la côte atlantique.

En 1981, il présente son projet de dictionnaire à plusieurs linguistes et terminologues, qui trouvent l'idée originale et lui offrent leur appui, dont Robert Dubuc, alors chef du Service de linguistique de la SRC, à Montréal. M. Dandenault s'entoure de collaborateurs aussi passionnés que lui afin de concrétiser son dictionnaire, auquel il se consacre depuis.

Quelque 1 200 tableaux correspondant à plus de 82 000 entrées, dont l'auteur est en voie de faire la révision, seront progressivement accessibles gratuitement sur le Web. Pour plus d'information : [www.dddlf.com](http://www.dddlf.com).

**Sylvie Lahaie**, Conseillère en communication

\*Bulletin de l'Union des artistes

(Mars 2010 — Volume XI, numéro 1)